

In memoriam — Francis Colla

C'est avec une profonde tristesse que l'ASMA a appris le décès de notre confrère le docteur Francis Colla, au terme d'une longue et éprouvante maladie. Il avait 72 ans.

Francis était notre trésorier. Ce titre dit quelque chose de son engagement, mais bien peu de l'homme que nous avons connu. Il veillait sur les comptes avec une rigueur exemplaire, suivait les échéances, posait les questions que d'autres auraient préféré remettre à plus tard et ne laissait passer ni une incohérence dans un budget ni une faute d'orthographe dans un document. Ce souci du détail n'était jamais gratuit : Francis voulait que les choses soient bien faites et que l'ASMA puisse avancer sur des bases solides.

Il apportait à notre association sa compétence, une grande force de travail et une connaissance concrète du terrain. Plusieurs collègues se souviennent aussi de son travail à l'INAMI, notamment des brochures d'information qu'il avait contribué à réaliser pour les dispensateurs de soins. Ceux qui l'avaient côtoyé comme médecin généraliste dans la région de Ferrières gardent, eux aussi, le souvenir d'un confrère apprécié.

Francis avait le goût des questions précises et des solutions praticables. Dans les échanges préparatoires au congrès de l'UEMASS à Liège, il pouvait passer d'un budget à une condition générale, d'un paiement à une difficulté d'organisation, avec la même vigilance. Il savait dire franchement lorsqu'une démarche lui semblait inutile ou lorsqu'une décision devait être clarifiée. Cette franchise faisait partie de lui. Elle s'accompagnait d'un humour discret, parfois mordant, et d'une capacité à reconnaître la valeur du travail des autres.

Il avait lui-même résumé avec lucidité nos façons de travailler : sa personnalité « parfois trop directe », disait-il, rencontrait une diplomatie qu'il appréciait. Je garde de cette confiance le souvenir d'une relation de confiance. Nous pouvions ne pas voir les choses de la même manière, en parler ouvertement, puis poursuivre ensemble le travail.

Au fil des mois, la maladie a rendu ses déplacements, puis sa participation aux réunions, de plus en plus difficiles. Francis continuait pourtant à lire les messages et à proposer son aide lorsqu'il le pouvait. Jusque dans l'un de ses derniers courriels, alors que sa santé se dégradait fortement, il se préoccupait encore de régler ce qui relevait de sa responsabilité. Il tenait aussi à dire combien la réussite du congrès de Liège le rendait heureux et à féliciter celles et ceux qui y avaient contribué. Ces mots nous ont touchés.

Les témoignages reçus depuis son décès dessinent un portrait qui nous est familier : un collègue compétent et enthousiaste, organisé et exigeant, mais aussi profondément bienveillant. Pour une consœur qui débutait, il représentait à la fois la rigueur professionnelle et l'attention humaine. D'autres évoquent sa gentillesse, les bons moments partagés et l'ami qu'ils perdaient avec le confrère.

Son fils Antoine nous a appris que Francis était parti paisiblement, entouré de sa famille, « entre rires et larmes ». Il nous a confié que ses amis et ses anciens collègues, souvent les deux à la fois, étaient présents dans les pensées de son père au cours de ses derniers jours. Nous recevons ces paroles avec émotion.

L'ASMA perd un trésorier précieux, un collègue dévoué et une voix singulière. Nous garderons de Francis son exigence, sa franchise, son humour et sa fidélité aux engagements qu'il avait pris.

À son épouse, à ses enfants et à toute sa famille, nous adressons nos pensées les plus affectueuses et nos sincères condoléances.

Dr Jean-Pierre b^{on} Schenkelaars

Président de l'ASMA